herpy

SCINQUES

False Poncelet's Helmet Skink

Tribolonotus pseudoponceleti

Tribolonotus pseudoponceleti est un petit scinque discret de Bougainville et de Buka, dans le nord de l'archipel des Salomon. Il a des écailles rugueuses et carénées et une tête triangulaire, et vit sous des troncs pourris, en général en couple. Ses soins sont presque inconnus et reposent donc sur son mode de vie dans la nature et sur ses proches parents *Tribolonotus gracilis* et *Tribolonotus novaeguineae*.

Famille: Scincidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**4-7 cm** longueur museau-cloaque
Espérance de vie	**10 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 40 × 30 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**24-27 °C**
Zone de bain de soleil	**27-28 °C**
Température, nuit	**22-24 °C**
Hygrométrie	**70-90 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 1
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1 œufs**
Incubation	**65-85 jours** à 23-27 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Tribolonotus pseudoponceleti appartient au genre *Tribolonotus*, des scinques compacts aux écailles carénées et à la tête anguleuse. L'espèce a été décrite en 1968 par Allen Greer et Fred Parker à partir de plus de 600 animaux collectés. Le nom d'espèce renvoie à sa ressemblance avec *Tribolonotus ponceleti* ; « pseudo » vient du grec et signifie « faux ».

Elle est bien plus petite que *T. ponceleti* : la longueur du corps du museau au cloaque est de 26-73 mm, alors que *T. ponceleti* atteint 116-125 mm. La queue représente 59-65 % de la longueur totale, si bien que les plus grands animaux mesurent environ 18-20 cm au total. La tête est profonde et triangulaire vue de dessus, et les écailles striées de la tête, les écailles carénées du dos et de la queue et les écailles agrandies des flancs et des pattes donnent à l'animal un aspect rugueux. On la distingue de *Tribolonotus gracilis* et de *Tribolonotus novaeguineae* par le fait que les écailles dorsales n'ont pas de très grandes épines et que le casque de l'arrière de la tête ne dépasse pas la nuque. Dans l'alcool, les animaux sont bruns sur le dessus et brun jaune clair sur le dessous ; certains présentent des marbrures claires et un ou deux chevrons clairs à la base de la queue. Les animaux de Buka sont en général plus clairs que ceux de Bougainville. Le poids n'est pas documenté.

La longévité n'est pas documentée pour l'espèce. *T. gracilis* vit au moins 10 ans en captivité. L'espèce est ovipare, rare dans le commerce et convient pour l'observation, pas pour la manipulation.

Répartition et habitat

Tribolonotus pseudoponceleti vit à Bougainville et sur la petite île de Buka, juste au nord, dans la partie nord de l'archipel des Salomon. Sur le plan politique, ces îles appartiennent à la Papouasie-Nouvelle-Guinée. La localité type est Kunua, sur la côte ouest de Bougainville. L'espèce se rencontre des plaines côtières jusqu'à environ 1 200 mètres d'altitude, mais le plus souvent en plaine. Dans la plaine de Buin, au sud de Bougainville, elle est absente et ne se trouve que dans les montagnes à partir d'environ 600 mètres d'altitude. Elle n'a pas non plus été trouvée sur les îles Shortland, au sud de Bougainville, où vit le grand *Tribolonotus ponceleti*. Sur la liste rouge de l'UICN, l'espèce est évaluée comme non menacée.

> **Aire d'origine:** Papouasie-Nouvelle-Guinée.

HABITAT

Tribolonotus pseudoponceleti vit au sol et est très discret. Elle vit dans et sous les troncs pourris et dans la litière de feuilles, aussi bien en forêt primaire qu'en forêt secondaire, est courante dans les zones marécageuses et se trouve aussi dans des jardins récemment défrichés. Elle préfère des conditions humides, mais pas détrempées ; en montagne, elle vit sur les crêtes aiguës, où le sol est plus sec et plus chaud que dans les ravins ombragés. Elle ne creuse pas elle-même, mais se déplace dans les galeries d'insectes et les cavités à l'intérieur et sous les troncs, et a souvent de la terre entre les écailles. Elle ne s'aventure jamais à découvert et n'a pas été trouvée en activité la nuit. Le plus souvent, on trouve un mâle et une femelle ensemble sous le même tronc, parfois avec un autre couple ou un couple de jeunes subadultes à proximité. Le climat est tropical et humide, avec de fortes températures et de la pluie toute l'année.

Entretien

LE TERRARIUM

Les soins de *Tribolonotus pseudoponceleti* sont presque inconnus. L'espèce vit sous un climat chaud et humide et se cache sous les troncs pourris. Ses proches parents *Tribolonotus gracilis* et *Tribolonotus novaeguineae* vivent dans le même type de forêt et sont bien connus en captivité ; les valeurs d'entretien en sont empruntées et adaptées à la plus petite taille de l'espèce.

Un couple a besoin d'un terrarium d'au moins 60 × 40 × 30 cm, et plus grand vaut mieux. La surface au sol compte plus que la hauteur, car l'espèce vit tout près du sol. Utilisez un substrat humide et terreux, fait de terreau mélangé à de la fibre de coco sur une couche de 5-10 cm, et posez dessus une épaisse couche de feuilles mortes. Des morceaux de bois à demi pourris et de l'écorce de liège posés directement sur le sol imitent les cachettes naturelles de l'espèce. Retirez les excréments chaque jour et remplacez entièrement le substrat tous les 3-4 mois.

Aménagez de nombreuses cachettes, par exemple des coques de noix de coco, des tubes de liège et des morceaux d'écorce de liège courbes, pour que les animaux puissent choisir eux-mêmes. Le terrarium doit être bien ventilé, pour pouvoir sécher un peu entre les brumisations. Un terrarium à ouverture frontale est plus paisible qu'un terrarium qui s'ouvre par le haut.

TEMPÉRATURE

Le jour, il doit faire 24-27 °C du côté frais et 27-28 °C dans une cachette chaude, et la nuit 22-24 °C. L'espèce ne se montre pas à découvert et ne prend pas de bains de soleil, mais se réchauffe sous les troncs et l'écorce. Une cachette chaude juste sous une ampoule chauffante de 25-40 W dans une lampe à douille en céramique suffit dans la plupart des foyers ; si la cachette devient trop chaude, remplacez l'ampoule par une plus faible. Mesurez la température à l'intérieur de la cachette avec une sonde numérique, et utilisez de préférence un thermostat. La température ne doit pas dépasser 30 °C.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 70-80 % le jour et de 80-90 % la nuit, et le substrat doit toujours être humide, mais pas détrempé ; l'espèce préfère les endroits humides, mais pas saturés d'eau. Brumisez le terrarium matin et soir, ou utilisez un système de pluie automatique, et assurez une ventilation pour que l'air ne stagne pas. Placez un bac peu profond d'eau propre, partiellement enterré dans le substrat, et changez l'eau chaque jour.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

Le besoin d'UVB n'est pas documenté. Les proches parents peuvent se passer d'UVB lorsque la nourriture est complétée en calcium et en vitamine D3, mais un éclairage UVB faible est recommandé. Utilisez un tube pour espèces forestières vivant à l'ombre (zone de Ferguson 1) et laissez-le couvrir la moitié de la longueur du terrarium, avec beaucoup d'ombre en dessous. Gardez la lumière allumée 12 heures par jour, pour que le jour et la nuit restent distincts.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'espèce mange de petits arthropodes, en captivité aussi des termites. La base de l'alimentation peut être de petits grillons, des blattes, des vers de farine, des vers à soie, des larves de mouche soldat, des vers de terre et de petits escargots. La variété est importante. Les jeunes sont nourris chaque jour, les adultes tous les deux jours, et les proies ne doivent pas dépasser la moitié de la taille de la tête de l'animal. L'espèce sort pour manger lorsque la lumière est tamisée ou qu'il fait sombre : il vaut donc mieux donner la nourriture le soir. Saupoudrez les insectes de calcium à chaque repas et de vitamine D3 et de multivitamine un repas sur deux. Un bac d'eau fraîche doit toujours être à disposition.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Tribolonotus pseudoponceleti est un animal à observer et non à manipuler. Lorsqu'elle est découverte, elle s'aplatit contre le sol et reste immobile ou s'éloigne lentement en rampant ; elle tente rarement de fuir. Elle a une vue perçante et repère les mouvements dans une pièce faiblement éclairée à plusieurs mètres de distance. Dans la nature, elle vit le plus souvent en couple : un mâle et une femelle peuvent donc être gardés ensemble. On ne sait pas si plusieurs animaux du même sexe peuvent cohabiter ; un scinque seul ou un couple est donc le plus sûr. Laissez un nouvel animal tranquille pendant au moins deux semaines. On voit surtout les animaux sous une lumière tamisée et au moment du repas.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge de la maturité sexuelle n'est pas documenté pour *Tribolonotus pseudoponceleti* ; chez *Tribolonotus gracilis*, il faut environ 3-4 ans. Les femelles peuvent se reproduire à partir d'une longueur de corps d'environ 44 mm du museau au cloaque, et les femelles gravides mesurent 44-58 mm. Les sexes se reconnaissent aux pores sous les pieds : les mâles adultes ont 2-4 pores en arc à l'avant de la paume et 3-10 pores en deux rangées sous le pied arrière. Les femelles n'ont jamais de pores dans la paume, et seules certaines ont des pores sous le pied arrière, alors moins nombreux et moins nets. Les deux sexes ont une paire de glandes sur le ventre, un peu plus petites chez la femelle.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement n'est pas documenté pour l'espèce. Comme le mâle et la femelle vivent ensemble sous le même tronc dans la nature, un couple adulte en bonne santé peut rester ensemble toute l'année. Chez les espèces apparentées, la saison de reproduction suit la saison des pluies et peut être déclenchée en élevant l'humidité de l'air à 85-90 % par des brumisations fréquentes et en maintenant la température à 23-27 °C. Le couple partage souvent sa cachette et défend le nid.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

L'espèce est ovipare, et la femelle ne pond qu'un seul œuf allongé à coquille coriace à la fois. Seul l'oviducte droit fonctionne, et un nouvel œuf peut mûrir juste avant ou juste après la ponte du précédent. Le nombre d'œufs par an n'est pas documenté ; chez *Tribolonotus gracilis*, jusqu'à six œufs sont pondus au cours d'une saison de reproduction, à environ six semaines d'intervalle. Proposez un nid de mousse de tourbe légèrement humide et de terreau dans une dépression sous une cachette, recouverte d'écorce de liège.

INCUBATION

La durée d'incubation n'est pas documentée pour l'espèce. L'embryon a à peine commencé à se développer lorsque l'œuf est pondu, et chez *Tribolonotus gracilis*, l'éclosion a lieu après 65-85 jours à 23-27 °C. L'œuf éclot au mieux dans une couveuse, à moitié enterré dans de la mousse de tourbe humide, dans un récipient légèrement ventilé, sans être retourné. La mousse doit être humide, mais pas détrempée, et l'eau n'est ajoutée qu'à la mousse, jamais à l'œuf.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage des jeunes n'est pas décrit pour l'espèce. Chez les espèces apparentées, les jeunes peuvent être élevés dans un petit terrarium avec du papier absorbant humide ou de la mousse, une coque de noix de coco comme cachette et un bac d'eau peu profond. Ils sont nourris chaque jour avec de très petits grillons et d'autres proies vivantes, saupoudrées de calcium et de vitamine D3 un repas sur deux.

Santé et erreurs courantes

Il n'existe aucune information sur les maladies de *Tribolonotus pseudoponceleti*. Voici les problèmes typiques du genre :

- Les parasites chez les animaux sauvages nouvellement achetés. Mettez les nouveaux animaux en quarantaine individuellement, et faites examiner un échantillon de selles par un vétérinaire dès que possible.
- Les infections bactériennes, surtout chez les animaux sauvages après le transport et le froid.
- La déshydratation. Des yeux ternes et un corps flasque sont des signes de maladie ou d'un manque d'humidité.
- La déminéralisation osseuse en cas de manque de calcium et de vitamine D3.
- La perte de la queue lors d'une frayeur ou d'une manipulation.

Les animaux sauvages du genre peuvent mourir brusquement, même après plusieurs années en captivité. Un animal en bonne santé est vigilant, a les yeux clairs et brillants et ne présente ni plaies ni malformations. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas ou reste léthargique.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.